

## Heureux les invités

*Encore une parabole, pensez-vous peut-être, si vous avez participé à l'Eucharistie des trois dimanches derniers. Encore une parabole et, à nouveau, une invitation : cette fois-ci, non plus à aller à la vigne y travailler - travail assez pénible - mais invitation tout à fait agréable à un festin royal de noces.*

On s'étonne que tant de gens, dans la parabole, déclinent une aussi belle invitation ; on admire la patience et l'opiniâtreté du roi à inviter. Il ne se décourage pas et ira jusqu'au bout de son projet, mais pas avec les invités qu'il avait dûment notés sur sa première liste. Devant leur refus et leur ingratitude, il change ses plans : il n'y a plus de liste d'invités, on remplit la salle avec le tout-venant, des gens que le roi n'a jamais vus, ne connaît pas, mais qu'il invite généreusement.

Comme dans d'autres paraboles, celle-ci se comprend à la lumière de toute l'histoire du peuple de Dieu et des débuts de l'Église. Elle continue ainsi de nous parler. Ces noces dont il est question, c'est le projet de Dieu de faire alliance avec l'humanité et avec chacun, qui est scellé pour toujours par la venue parmi nous du Christ, vraiment Dieu et vraiment homme : l'évènement le plus décisif pour toute l'histoire de l'humanité appelée à être de plus en plus unie, car c'est sa vocation. Ce refus dont il est question, c'est toute la série des infidélités d'Israël, son mépris de la Parole du prophète et, finalement le rejet de Jésus par les autorités. Mais ce sont aussi nos refus à nous, membres de l'Église, qui savons aussi négliger la Parole de Dieu pour aller, comme dit la parabole « *l'un à son champ, l'autre à son commerce* », bref, à bien d'autres priorités.

Ces serviteurs qui réussissent à remplir la salle des noces avec le tout-venant, sans trier entre les bons et les mauvais, figurent certainement tout l'élan missionnaire des débuts de l'Église, l'ardeur des apôtres, de Pierre et de Paul notamment, à semer l'Évangile dans les terrains les plus variés, à fonder l'Église avec les personnes les plus diverses, des riches et beaucoup de pauvres, avec toutes les fragilités - et ce que nous venons de vivre avec le rassemblement **Cap sur la Vie** nous a montré que cette Église peut donner toute leur place à ces personnes porteuses de handicap divers, à leur sagesse, tant nos fragilités peuvent être non, pas des barrières mais bien des passerelles.

Et nous pouvons nous dire que cette parabole est aussi une page missionnaire, car ne sommes-nous pas envoyés comme ces serviteurs du roi pour aller sur les chemins, dans nos milieux de vie, notre quotidien, pour relayer l'invitation divine à entrer dans l'alliance qui unit la terre et le ciel, à connaître et aimer le Christ ?



Il est bien dans notre rôle d'appeler, mais la parabole nous montre aussi que celui qui se laisse inviter et entre dans la salle des noces se doit d'être changé, comme on dit "je vais me changer" lorsqu'on se prépare pour aller chez quelqu'un ou à une fête. Changer de vêtement, mais aussi s'habiller le cœur pour être accordé à la fête, disponible pour vivre ce qui sera offert. « *Beaucoup sont appelés, peu sont élus* », parole exigeante, qui nous rappelle qu'un jour nous serons jugés sur nos dispositions profondes, sur les fruits que nous aurons fait porter à l'amour qui nous a invités à sa fête, comme cet amour qui nous rejoint ce matin comme en chaque Eucharistie.

Amen.

**Père Alain**

28° D.O.

A

Mt 22, 1-10